



Confrérie Marie Reine des Cœurs

✉ F.S.S.P.X - Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

L'obstacle à la consécration de la Russie : Vatican II !

Le mot de l'aumônier

Notre-Dame a demandé que la consécration de la Russie à son Cœur Immaculé soit réalisée par le pape et les évêques du monde entier¹. Elle a expliqué que si cela était fait, il y aurait la paix dans le monde ; sinon la Russie répandrait ses erreurs, c'est-à-dire le communisme, dans le monde. Cette consécration n'a pas été réalisée telle qu'elle a été demandée. C'est pourquoi le communisme s'est propagé sur toute la terre. **Pourquoi cette consécration, si simple en soi, est-elle si difficile à réaliser en pratique ?**

Première raison. La consécration au Cœur Immaculé de Marie est un acte religieux qui porte sur une nation, c'est-à-dire sur une réalité politique. Elle est donc contraire au libéralisme politique des États, prôné par Vatican II dans *Dignitatis humanae*.

Deuxième raison. De plus, une consécration à Marie n'est rien d'autre qu'une « *préparation au Règne de Jésus-Christ* »². Or, depuis le Concile, la Rome moderniste n'a cessé de découronner socialement Jésus-Christ. En effet, c'est elle qui a organisé systématiquement l'apostasie des nations catholiques au nom de Vatican II³.

Troisième raison. Cette consécration entraînerait le retour des schismatiques à l'Église catholique⁴. Elle est donc contraire à la théorie conciliaire des « *églises-sœurs* » (le *subsistit in* de *Lumen gentium*), selon laquelle les églises catholique, orthodoxe et protestante sont trois parties de l'Église du Christ.

Quatrième raison. Cette consécration est un acte de dévotion à la Sainte Vierge. C'est un appel à sa Médiation universelle de toutes grâces. Or, depuis le Vatican II, les hommes d'Église pensent que la Vierge est un « *motif de polémique* » vis-à-vis des protestants, qui viendrait contrarier l'œcuménisme.

Cinquième raison. Cette consécration vise une conversion en vue du salut. Cela est contraire à la doctrine contenue dans les documents conciliaires *Lumen gentium* et *Unitatis redintegratio* qui ensei-

gnent la valeur salvifique des religions au-delà des limites visibles de l'Église.

Sixième raison. Outre l'orthodoxie, trois religions sont officiellement considérées comme appartenant à la tradition russe : le judaïsme, l'islamisme et le bouddhisme⁵. Rechercher la conversion de la Russie est donc contraire à la doctrine conciliaire contenue dans *Nostrae aetate* relative à ces religions.

Septième raison. Cette consécration doit être faite au Cœur Immaculé de Marie. C'est rappeler l'Immaculée Conception et, du même coup, le péché originel ; c'est donc dénoncer la fausse dignité humaine et le culte de l'homme promu par Vatican II.

Huitième raison. Cette consécration est annoncée comme remède au communisme « *intrinsèquement pervers* »⁶. Or, Vatican II, pour des raisons « *pastorales* », a refusé de condamner le communisme. Cette consécration est donc contraire au caractère prétendu « *pastoral* » du concile Vatican II.

Neuvième raison. Cette consécration a pour but d'obtenir la paix dans le monde par un autre moyen que les réunions interreligieuses dont le prototype fut celle du 27 octobre 1986 à Assise. Cette consécration s'oppose donc à ce que les hommes d'Église appellent « *l'esprit d'Assise* ».

Dixième raison. L'origine de cette consécration est surnaturelle. Elle est demandée au pape et aux évêques unis au pape comme à leur chef. Puisqu'elle s'accomplirait par voie hiérarchique, c'est-à-dire sur injonction du Ciel, via le pape, elle ne serait pas le fruit d'une démarche synodale et collégiale du peuple de Dieu si chère au pape actuel.

Vatican II est donc le principal obstacle à la consécration de la Russie au Cœur immaculé de Marie. Ainsi, tant que Rome restera attachée au Concile et à ses réformes, cette consécration sera moralement impossible... Cependant, un miracle peut toujours être obtenu par la prière et la pénitence⁷. ✠

Abbé Guy Castelain+

¹ Demande annoncée en 1917 à Fatima, mais explicitée à Tuy en 1929.

² *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge*, n° 227.

³ Cf. Les nombreux exemples apportés par Daniel Leroux dans *Pierre m'aimes-tu ?* Éditions Fideliter, 1988, pp. 20-21.

⁴ C'est la thèse du père Pierre Caillon, fatimologue français renommé.

⁵ Cf. *Courrier de Rome*, si si no no de novembre 1997, p. 4.

⁶ Cf. l'encyclique *Divini Redemptoris* de Pie XI du 19 mars 1937.

⁷ C'est le but de la croisade lancée par Mgr Fellay entre le 15 août 2016 et le 22 août 2017 (12 millions de chapelets et cinquante millions de sacrifices).



La dizaine méditée à la Montfort pour les enfants

Troisième mystère douloureux

Le Couronnement d'épines

Nous Vous offrons, Seigneur Jésus, cette troisième dizaine en l'honneur de votre Couronnement d'épines, et nous Vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la grâce d'un grand mépris du monde. Ainsi soit-il.

Notre Père... [Puis aux 10 Ave :]

1. Les juifs ont condamné Jésus à mort, mais ils veulent Le faire crucifier par Pilate.
2. Jésus déclare sa royauté devant Pilate qui L'interroge : « Tu es donc Roi ? » - « Tu le dis, Je suis Roi », répond Jésus.
3. Ô Jésus, soyez le Roi de mon intelligence par votre vérité, de ma volonté par votre loi, et de mon cœur par votre grâce.
4. Ô Jésus, soyez le Roi des familles et des sociétés : Vous êtes le Christ-Roi !
5. Pilate reconnaît que Jésus est innocent. Devant les nouvelles accusations des juifs et les questions de Pilate, Jésus garde le silence.
6. Par imprudence, Pilate discute avec les ennemis de Jésus ; par faiblesse, il leur abandonne le Roi des rois pour qu'Il soit crucifié.
7. On recouvre Jésus d'un manteau d'écarlate, on Lui met un roseau dans la main et on Le couronne d'épines pour se moquer de sa royauté : Jésus expie spécialement l'orgueil des hommes.
8. Ô Jésus, apprenez-moi à être humble, à me soumettre à Vous, à Vous obéir et à Vous servir.
9. Jésus est présenté à la foule par Pilate qui dit : *Ecce homo*, c'est-à-dire : « Voici l'homme ! ».
10. Ô Jésus, je veux réparer cet outrage à votre divinité : je crois que Vous êtes vrai Dieu et vrai homme et je Vous adore : je crois en Vous, j'espère en Vous, et je Vous aime !

Gloire au Père... [Puis :]

Grâces du mystère du Couronnement d'épines, descendez dans nos âmes et rendez-les vraiment contraires au monde. Ainsi soit-il.

Le Traité de la vraie dévotion



commenté

par le Père Plessis, *s.m.m.*

Rappel du plan (avec les numéros du Traité)

Introduction (1-13).

Partie I. De la vraie dévotion en général (14-119).

Partie II. De la parfaite dévotion (120-273).

Chapitre I. Nature de la parfaite dévotion (120-133).

Chapitre II. Motifs de la parfaite dévotion (134-212).

Section I. Énumération des motifs eux-mêmes (134).

Article I. 1^o motif : Excellence de cette consécration (135-138).

Article II. 2^o motif : Exemples divins (139-143).

Article III. 3^o motif : Bons offices de Marie (144-150).

Article IV. 4^o motif : La plus grande gloire de Dieu (151).

Article V. 5^o motif : Moyen rapide d'union à Jésus-Christ (152).

§ 1. Cette dévotion est un chemin aisé (152-154).

§ 1. Cette dévotion est un chemin aisé

La grande cause de cette facilité, c'est que Jésus en passant par cette voie, en a aplani tous les obstacles. Qu'on ne se fasse pas illusion cependant. Il s'agit d'arriver haut, très haut, au sommet de la perfection. La chose ne peut se réaliser sans qu'il y ait de gros efforts de notre part. Donc, il ne faut pas voir toutes les difficultés d'un côté et aucune difficulté de l'autre. Se mettre en présence de la situation telle quelle est, et voir de quelle façon elle est plus supportable. Or, affirme le bienheureux, on peut, à la vérité, arriver à l'union divine par d'autres chemins. Mais ce sera par beaucoup plus de croix, de luttes et d'obscurités. Tandis que par le chemin de Marie, on passe « doucement et plus tranquillement ». Cette bonne Mère aide ses esclaves d'amour à porter leurs croix. Elle les soutient dans leurs combats ; elle les éclaire dans leurs ténèbres. En sorte que, tout en comportant essentiellement les mêmes difficultés, le chemin de Marie est un chemin de roses et de miel, comparé aux autres chemins. Aussi, a-t-il fallu une grâce singulière à quelques saints pour connaître la douceur de cette voie. Les autres, tout en ayant une dévotion très grande à la très sainte Vierge, ne sont pas, ou très peu, entrés dans cette voie. C'est pourquoi, ils sont passés par des épreuves plus rudes et plus dangereuses. Cela permet à Montfort de résoudre une objection que l'on fait souvent contre sa doctrine en général, et spécialement contre la facilité du chemin qu'il indique.

Objection. Si la voie mariale est si douce, comment les plus dévots à Marie ont-ils précisément le plus d'occasion de souffrir ; on les contredit, on les

persécute, on les calomnie, on ne peut les supporter ; ou bien ils marchent dans les ténèbres sans aucune consolation intérieure. Tout cela ne semble pas confirmer la douceur de la voie mariale.

Réponse. Les serviteurs de la Vierge, étant ses plus grands favoris, reçoivent d'elle les plus grandes grâces et faveurs du Ciel, qui sont les croix. Pour la même raison, il peut même se faire que ces croix soient objectivement plus lourdes que celles des autres. Néanmoins, subjectivement ce sont les serviteurs de Marie qui les portent avec plus de facilité, de mérite et de gloire. La raison en est que Marie confit toutes ces croix « *dans le sucre de sa douceur maternelle et dans l'onction du pur amour* ». Cette force qu'elle leur donne les rend capables de porter de grandes croix et de les porter joyeusement et jusqu'à la mort. Montfort emploie ici la gracieuse comparaison de Marie « *confiture des croix* » (cf. *Bulletin de la Confrérie Marie Reine des Cœurs* n° 6 de novembre 2004). Cette comparaison est tirée du traitement que l'on fait subir à l'enveloppe extérieure de la noix. D'elle-même elle est très verte et très amère, et on ne pourrait l'avaler sans s'imposer une grande violence. Mais après avoir été confite dans le sucre, elle devient agréable et on l'avale joyeusement. Ainsi la croix, très amère en elle-même, devient douce et acceptable grâce à la dévotion à Marie.

Le R.P. Lhoumeau, paraphrasant cet article du bienheureux, explique cette facilité de la voie mariale d'après la méthode de pédagogie employée : celle de l'éducation maternelle. C'est la méthode la plus douce et la plus facile : elle est inspirée par l'amour, soutenue par l'amour et elle recourt volontairement aux moyens les plus proportionnés à la faiblesse et à l'ignorance de l'enfant. Le travail est presque tout pour la mère et la facilité pour l'enfant. Plus loin, faisant allusion aux sacrifices inhérents au saint Esclavage que Marie ne supprime pas, mais qu'elle aide à accepter, il associe deux mots, apparemment opposés : « *voie facile et voie étroite* ». Et il prouve ainsi la compatibilité de ces deux notes : « *Avec leurs rails, larges seulement de quelques centimètres, et d'où les roues ne peuvent s'écarter en rien, nos chemins de fer sont assurément des voies étroites, si on les compare à nos belles routes nationales. Qui niera qu'ils sont une voie facile, grâce à la suppression considérable des frottements et autres avantages ? Cette voie étroite est donc facile, et en un sens, une voie large, c'est-à-dire, où l'on est à l'aise* ». Ces idées sortent un peu du cadre actuel du bienheureux. Elles sont cependant inspirées par l'ensemble de sa spiritualité. C'est pourquoi il nous a paru bon de les noter, afin de jeter un peu plus de lumière sur le vrai caractère de cette facilité, attribuée à la voie mariale.

À suivre.

Les merveilleux cantiques du Père Grignon...



La danse et le bal

(ou le 2^e piège du monde)

Si la danse en un païen
Est toujours très condamnable,
Que sera-ce en un chrétien ?
Oh ! le crime abominable !
Apostat qui renonce au vœu
Qu'il avait fait à son Dieu.

N'avait-il pas renoncé
À toute pompe du diable ?
La danse a toujours passé
Pour la plus considérable.
En dansant, il fait au Seigneur
Un sensible déshonneur.

Danseur, masque de chrétien,
Jésus-Christ n'est pas ton maître.
Mais Satan t'a pris pour sien,
Comme un apostat, un traître.
Va, suppôt du malin esprit,
Opprobre de Jésus-Christ.

Un criminel en dansant
Va mourir à la potence ;
Dans un danger si pressant
Un soldat qui rit et danse,
Ô folie, ô malheur cruel
D'un danseur tout criminel !

Ô grand fou, qui danse au bord
D'un éternel précipice,
Sans appréhender la mort,
Ni Dieu même en sa justice !
Ah ! Satan l'a tout aveuglé,
Il tuera ce bœuf vilé*.

Les danseurs dans leurs transports
De bras, de pieds et de tête,
Et le reste de leur corps,
Sont moins sages que les bêtes.
Les chevaux sont bien moins fougueux
Et bien plus paisibles qu'eux.

* Bœuf vilé ou villé : se dit d'un bœuf gras que les bouchers promènent, orné de bouquets et de cocardes, pour le montrer à tous leurs clients avant de l'abattre. Etymologie : pour viellé, promené au son de la vielle ou viole (*Glossaire étymologique et historique des patois et parlers de l'Anjou*, par Verrier et Onillon, Angers, 1908, chez Germain et Grassin). Note du Père Fradet, p. 241 de son recueil.

À suivre.

Une Retraite Mariale Montfortaine dès janvier 2017 !



❖ **Du 23 au 28 janvier 2017** (mixte, 20 places)
au Moulin du Pin (53)
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain
Renseignements et inscriptions :
Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63
N.B. Programme des retraites 2017 : sur *La Porte Latine*

14^e Pèlerinage des 33 Pénitents ! pour les vocations

Samedi 19 novembre 2016
Thouars-Saumur (38 km)
pour hommes et jeunes gens.

Inscrivez-vous !
Renseignements et inscriptions
Abbé Guy Castelain
☎ 06.38.79.52.73.



La grâce de Lourdes... selon Mgr Théas



La prédication de Mgr Théas à Lourdes a été consignée dans un très beau livre intitulé *Lourdes, Terre de Marie* (Imprimerie de la Grotte, 1958). Cet évêque de Tarbes et Lourdes, à qui nous devons la basilique Saint-Pie X auquel il était très dévot, a certainement reçu un charisme spécial pour comprendre et prêcher ce que l'on pourrait appeler « *La grâce de Lourdes* ». Elle est magnifiquement décrite dans les citations suivantes tirées de trois sermons différents :

« *Nous n'éprouvons jamais la moindre difficulté à nous blottir, avec nos misères, contre le Cœur Immaculé de Marie et nous sentons que, dans cette intimité, il y a déjà un commencement de réconciliation avec Dieu* » (op. cit. p. 126).

« *Face à la blanche-vision qui se montre dans le creux du rocher, que de pécheurs sont saisis par la nostalgie de la pureté... Que se passe-t-il alors ? Tout en portant dans leur conscience les plaies purulentes du péché mortel, ils viennent avec confiance, se blottir contre le Cœur Immaculé de Marie, persuadés avec raison que dans cette intimité avec la Mère, il y a un commencement de réconciliation avec le Fils* » (op. cit. p. 137).

« *Parce qu'elle est immaculée dans sa conception et totalement consacrée à Dieu, d'une part, la Vierge sans péché fait la guerre au démon, père du péché... Mais d'autre part, son amour virginal exerce sur les pauvres pécheurs une séduction souvent irrésistible : couverts des plaies purulentes de leur conscience souillée, ils viennent se blottir contre son Cœur Immaculé et ils sentent que, dans cette intimité avec la Mère, il y a un commencement de réconciliation avec le Fils* » (op. cit. p. 143).

La Vierge Marie n'est pas très œcuménique !

Suite...



Le Père de Montfort est passé plusieurs fois à Saumur pour accomplir ses dévotions au sanctuaire marial de **Notre-Dame des Ardilliers**. L'histoire de ce sanctuaire prouve, une fois de plus, que la Vierge Marie n'est pas très œcuménique...

« *Les catholiques... invoquent la Vierge des Ardilliers comme patronne de la reconquête catholique [contre les protestants]... On peut lire encore aujourd'hui, sur la frise de l'entablement de la coupole, une partie de l'inscription qui célébrait à la fois la révocation de l'édit de Nantes et les victoires de la guerre de la Ligue d'Augsbourg. Voici la traduction du texte : L'An 1695, la piété du Grand Roi à la Vierge Mère de Dieu. Louis XIV, roi de France et de Navarre par la grâce de Dieu, détruisit l'hérésie par tout son royaume et en chassa les fauteurs par terre et par mer.* »

À suivre.

Citation tirée de *Notre-Dame des Ardilliers*, par Jean de Vigerie, Éditions O.E.I.L., 1986, p. 54.



❖ **2 352 membres** au 30 septembre 2016.

❖ Le samedi **1^{er} octobre 2016**, la Messe est célébrée pour les membres vivants et défunts de la *Confrérie*.

❖ **Reçus fiscaux** : à demander au moment du don.
Chèques à l'ordre de : C.M.R.C. - F.S.S.P.X.

❖ **Adresse mél** : cmrc.fsspx@gmail.com

❖ **La Confrérie sur Internet** : site *La Porte Latine*.

❖ **Impression** : *Graphimaine* à Sablé (72).

❖ **Responsable de la publication** :
Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X. ☎ 06.38.79.52.73